



# AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

N°192

Janvier - Février - Mars





# Info et contact

Rédacteur en chef « Cor de Chasse »

[redacteur@chasseurs-a-pied-belges.be](mailto:redacteur@chasseurs-a-pied-belges.be)

pour transmettre directement les articles au rédacteur du journal,  
dans notre cas la Major Dupuis

[suggestions@chasseurs-a-pied-belges.be](mailto:suggestions@chasseurs-a-pied-belges.be)

Président Amicale Nationale des Chasseurs à Pied

[P.vanderstraeten@hotmail.com](mailto:P.vanderstraeten@hotmail.com)

Site internet

Chasseurs, ANCAP et musée :

<https://chasseurs-a-pied-belges.be>

Sites Facebook

Musée Mémorial des Chasseurs (1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ChP):

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeDesChasseursAPied>

Les Chasseurs à pied belges :

<https://www.facebook.com/groups/176945762398667/>

Régiment Territorial des Chasseurs de la Province du Hainaut :

<https://www.facebook.com/groups/32944862660/>





**B  
U  
L  
L  
E  
T  
I  
N**



**D  
E  
C  
O  
N  
T  
A  
C  
T**

	Page	
Info et contact	2	
Sommaire	3	
Le Mot du Président	4	
Cotisations 2021	5	
Carte de soutien à notre Musée 2021	5	
Invitation Flénu 2021	6	
Nouvelles du Camp de Marche	6	
Pièce d'équipement du Musée du Musée	8	
Cérémonie 11 novembre à Zemst	9	
Commémoration du départ du 5 Bn Fus	11	
Hommage à Frans Marique	12	
Esprit - Traditions - Souvenirs	13	
Agenda des activités de l'Harmonie	14	
A méditer	14	
In Memorium	15	
Remerciements à nos sponsors	16	





# LE MOT DU PRESIDENT



Madame, Monsieur,

Cher Membre,

Dans quelques jours ce sera la fin de cette année qui ne nous laissera pas de bons souvenirs. En effet, le COVID 19 nous a perturbés dans notre vie privée mais aussi dans la vie de notre Amicale.

Les Manifestations Patriotiques ont été organisées suivant les règles sanitaires strictes. Nos réunions et nos activités ont été supprimées.

Les visites muséales planifiées ont été reportées ou simplement annulées, cela implique une importante diminution des rentrées financières pour notre association.

Cependant, l'Amicale n'a pas cessé ses activités, et avec l'équipe muséale, nous planchons sur les projets pour 2021.

Avec la fin de l'année arrive également le renouvellement de la cotisation qui reste à 15 €.

Toutefois, l'équipe muséale a créé une carte de soutien au musée au prix de 5 euros et si bien sûr vous le souhaitez, vous l'ajoutez à la cotisation 2021.

Cette carte, ainsi que votre carte de membre, vous seront envoyées avec le Cor de Chasse 1/2021.

Gageons que 2021 sera une année de relance.

Restons vigilants, respectons les mesures sanitaires.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et au plaisir de vous revoir l'an prochain.

Amicalement.

CHASSEUR UN JOUR – CHASSEUR TOUJOURS

Philippe VAN der STRAETEN

Président Amicale Nationale des Chasseurs à Pied





# Cotisation 2021

## COTISATION 2021

Comme approuvé lors de l'Assemblée Générale de 2020

la cotisation de 2021 reste fixée à 15 € minimum

Elle est à verser au compte de l'ANCAP suivant

« BE61 0000 1993 5217 »

N'oubliez pas d'inscrire dans la case communication du virement :

« Cotisation 2020»

Dès réception de votre cotisation, votre carte de membre sera annexée au  
Cor de Chasse suivant



# Carte de soutien à notre Musée

la carte de 2021 est fixée à 5 € minimum

Elle est à verser au compte de l'ANCAP suivant

« BE61 0000 1993 5217 »

N'oubliez pas d'inscrire dans la case communication du virement :

« Carte de soutien Musée 2021»

Dès réception de votre soutien, votre carte sera annexée au  
Cor de Chasse suivant





# Invitation Flénu 2021

Chers Amis(es)

En raison du "Covid 19" et son lot d'interdictions, nous ne pouvons nous réunir au café en face de l'église et le regrettons bien. Nous vous donnons donc rendez-vous à 11 heures à l'entrée du cimetière de Flénu pour celles et ceux qui désirent nous accompagner malgré ces circonstances exceptionnelles.

Nous vous remercions toutes et tous de tout cœur de votre fidélité indéfectible à la mémoire de notre fils Clavier durant toutes ces années.

Amitiés.

Restez prudent pour vos familles et vous-même.



# Nouvelles du Camp de Marche

2020 est assurément l'année où le monde a tourné au ralenti. La faute à ce satané Covid-19. C'est lui qui a rythmé notre vie, nos activités, nos relations, ... Cependant, et malgré tout, nous ne nous sommes pas laissés abattre.

Le Camp, après une petite pause au début du printemps, a repris de plus belle ses engagements : entretien de la plaine, construction d'une route à Nutal, aménagement d'un nouveau parc à conteneurs, .... bien évidemment avec toutes les mesures sanitaires qui s'imposent. Nos stewards COVID y veillent.


Dans le même temps, les installations de tir ont tournées en régime et ce pour les unités en préparation opérationnelle. De même quelques unités ont occupées la plaine pour leurs entraînements tactiques et autres.

Nos jeunes recrues ont continué à se former et à s'entraîner : un village de conteneurs surnommé OPIDUM d'une capacité de 77 chambres (144 lits) a vu le jour à hauteur de la Francisque.

Malheureusement, nous avons dû mettre entre parenthèses toutes nos activités dont les marches, la MESA, notre grande manifestation sportive et caritative, Ent'RAID, le repas de





 Corps, et notre traditionnelle marche de fin d'année. Toutes ces manifestations ne sont que parties remises.

Le 7 décembre, Saint Nicolas est passé dans tous les services pour offrir au personnel un petit cadeau en remerciement des efforts fournis tout au long de cette étrange année. Cette petite bulle d'espoir a redonné le sourire à beaucoup.

Le 10 décembre nous avons dit « Au Revoir » au Caporal de Corps en place, le 1<sup>er</sup> Caporal Chef Eric Theys, et accueilli le 1<sup>er</sup> Caporal Chef Eric Dubois dans cette nouvelle fonction.

Les anciens et pensionnés de l'année 2020 sont partis en silence, mais ils ne seront pas oubliés. Nous attendons avec impatience le moment opportun pour fêter dignement ces départs.

En fin d'année, le Camp a eu l'immense honneur d'offrir le sapin de Noël qui a dignement décoré l'entrée du Cabinet de la Ministre de la Défense.

Nous entrons dans 2021 avec l'espoir d'un retour à une vie « normale » pour tous, le Camp lui, continue sur sa lancée.

A très bientôt

Pascal HAECK

Major



### Un sapin pour le cabinet de la Ministre de la Défense ...

L'Unité Camp de MARCHE a eu l'immense honneur d'être sollicitée par la Ministre de la Défense, Madame Ludivine DEDONDER, pour offrir le sapin de Noël qui décorera l'entrée du Cabinet.

Ce lundi 14 décembre, un convoi, sous les ordres du Sergent PRAILE, s'est mis en route vers Bruxelles, pour y déposer le précieux conifère.





# Pièces d'équipement du Musée

Récemment nous avons eu l'opportunité de croiser une arme peu courante, enfin plutôt un marquage rarissime sur une arme bien connue, le pistolet réglementaire GP produit par la FN de Liège. En l'occurrence un **GP** marqué « **Etat** », l'un des trois marquages qui se rencontrent sur les armes réglementaires du Congo Belge, les deux autres étant **CB** (Congo Belge) et **FP** (Force Publique). Ce marquage Etat est rare au point que ce soit le seul exemplaire que je connaisse à ce jour.

Durant 23 ans cette région du bassin du fleuve Congo en Afrique Centrale équatoriale, appelée Etat indépendant du Congo, avait été la propriété personnelle du roi Léopold II, second roi des Belges, avant qu'il ne cède ce territoire à la Belgique en 1908. L'exploitation du caoutchouc, du bois exotique et bien sûr des diamants, or et autres minerais rares avaient fait la fortune du roi et en retour celle de la Belgique. Dans les débuts de l'Etat Indépendant du Congo, l'armement des forces de sécurité était celui qui était en vogue à cette époque. Fusils de traite ou armes réglementaires déclassées pour la troupe indigène et pistolets C96 pour les officiers blancs. Sans oublier quelques mitrailleuses Maxim du dernier cri pour faire bonne mesure.



Du 15 Novembre 1908 au 30 Juin 1960 le Congo devint une colonie Belge. Dans la période des débuts de la colonie, l'armement s'inspira de celui de la métropole, quoique avec un certain retard. Une fois le Mauser modèle 1889 adopté pour les troupes en Belgique, la colonie reçut des Albinis 1867 ainsi que les Comblain 1882 de la Garde Civique. Mais dans les années trente, des armes neuves et modernes furent fournies au Congo, dorénavant les armes étaient les mêmes qu'en Belgique. A une seule exception près, dans les années de l'après seconde guerre des armes



Italiennes et Autrichiennes (ces dernières provenaient des dommages de guerre cédés par l'Autriche à l'Italie en 1919) capturées durant les campagnes menées en Afrique du Nord par la Force Publique, furent utilisées pour l'entraînement. Les armes étaient marquées différemment suivant l'utilisateur, **CB** pour la douane, la police, **FP** pour la branche militaire chargée de la sécurité du territoire, **ETAT** pour l'administration.

Dans le cas qui nous occupe aujourd'hui il s'agit donc d'une arme de poing de l'administration, plus précisément ce GP était l'arme du directeur de la prison de Léopoldville (actuelle Kinshasa, capitale de la RDC). Le fait que cette arme était détenue par un haut fonctionnaire lui a assuré une carrière des plus paisibles, en effet malgré ses soixante ans cette arme et son étui sont dans un état très proche du neuf. Mise à part sa finition et son marquage ce pistolet est en tout point identique à ceux en usage dans l'armée Belge. Pour résister au mieux au climat







tropical de la région il est phosphaté et peint en noir, ses chargeurs et le canon sont phosphatés. Cette (généreuse) couche de peinture estompe les marquages, mais ce souci ne devait pas inquiéter l'utilisateur initial. La fabrication date du premier trimestre de 1960, le code date est frappé sur la branche gauche du pontet, un petit carré dans un plus grand carré auquel il manque la partie haute. Le crest frappé sur la glissière représente le lion Belge couronné entouré de feuilles de chêne et d'olivier. La date de 1959 indique donc la date de contrat et non la date de fabrication. Il a été réceptionné au Banc d'Épreuve de Liège par l'inspecteur Martin Luyten en fonction dans cet établissement de 1952 à 1968. Il avait repris le poinçon de réception Z utilisé par Théodore Degobert de 1924 à 1949. Le petit numéro de cette arme (011) laisse penser à une très faible production. C'est plus que certainement le cas, les rares armes marquées Etat que l'on rencontre sont plus souvent des FN 1910, ce GP est le seul exemplaire que j'aie jamais vu à ce jour. Néanmoins il est possible que l'on remarque un jour un GP Etat portant le numéro 030 et la date de 1956, car la pratique dans les commandes FP et Etat est de redémarrer au numéro 1 à chaque contrat.



L'indépendance du Congo en 1960 avait provoqué le retour de la majorité des fonctionnaires Belges en place, le directeur de la prison était rentré en Belgique avec son arme de service, sa fille avait pieusement conservé cette relique familiale jusqu'à ce que les nouvelles lois régissant la détention d'armes en Belgique ne l'obligent à s'en séparer auprès d'un collectionneur. Pour les lecteurs qui souhaitent en savoir plus sur ces pistolets je ne saurais trop leur conseiller de consulter le livre d'Anthony Vanderlinden « FN Browning Pistols ».

P. DENAMUR



Bonsoir à tous,

Le 11 novembre est le jour des commémorations. En raison des mesures autour de corona, il était impossible d'organiser une cérémonie. En consultation et en accord avec le Collège des bourgmestres et échevins de Zemst, des fleurs ont été discrètement déposées au nom de la commune de Zemst et de l'Union nationale des combattants Epepegem/Zemst et du cimetière militaire des Amis.

Permettez-moi de partager avec vous mes considérations autour de cette journée. Merci d'avoir pris un moment pour lire ceci.

Le 11 novembre 1918, la Première Guerre mondiale prit fin. Les soldats sont rentrés chez eux, dans les zones dévastées, la reconstruction pourrait commencer. Un an plus tard, une première et modeste commémoration a eu lieu.





Les Anciens Guerriers ne voulaient pas oublier leur lutte collective. Des associations ont été fondées. De nombreux monuments ont été érigés. En 1920, les premières tombes d'un « soldat inconnu » furent posées à Londres et à Paris. Le 11 novembre était un jour où l'on commémore les morts.

Il a progressivement changé ces commémorations. Ils sont devenus plus grands, plus de gens comme les écoliers se sont impliqués. C'était aussi une journée de réunion des membres des associations d'anciens combattants. Lors de la commémoration des morts, il y avait aussi de la gratitude envers ceux qui étaient en première ligne pour notre liberté pendant des années.

En 1922, le monument au « Soldat inconnu » a été érigé à Bruxelles.

Puis vint la Seconde Guerre mondiale et les commémorations revint à la forme modeste.

Après cette seconde période sombre, on a estimé que les morts, ceux qui sont morts et qui ont péri devaient également être honorés. Il y avait une différence avec la Première Guerre mondiale parce que maintenant il y avait aussi de nombreux civils qui ont perdu la vie. Une deuxième date semblait inappropriée et le 11 novembre est resté le jour de la commémoration de tous.

Les années passèrent et, dans de nombreux endroits dans le monde, il y avait des conflits armés où des compatriotes furent déployés et tués. Corée, Zaïre, Rwanda, Kosovo..... Ne sont que quelques exemples. Aujourd'hui, nous devons également tenir compte du terrorisme qui peut frapper n'importe où et de façon inattendue.

Ainsi, la commémoration s'est étendue, aussi à ces personnes. En fait, la « commémoration des morts » s'est déplacée vers « le souvenir et l'hommage à ceux qui travaillent pour notre liberté, pour nos vies ». Cela inclut les pompiers, la police, le personnel infirmier.....

Avec la guerre au Haut-Karabakh, ma femme et moi avons ressenti quelque chose qui a été oublié jusqu'à présent. Nous avons des amis dans la zone de guerre et si nous étions un jour sans nouvelles d'eux, alors nous avons ressenti une certaine agitation. Andrée m'a dit qu'elle avait aussi cette peur quand le génocide s'est poursuivi au Rwanda et qu'elle savait qu'un ami d'école là-bas avait été menacé.

Les troubles se sont intensifiés lorsque la Croix-Rouge l'a informée que si elle voulait protéger son amie, elle devait cesser de la chercher. Des années plus tard, elle l'a trouvée par l'intermédiaire de FB.

Ce que nous avons oublié jusqu'à présent, c'est la peur que la femme, les parents, les enfants, les parents ont enduré quand ils n'ont pas entendu parler de leur « soldat » pendant des mois, des années.

C'est pourquoi le 11 novembre n'est pas seulement une commémoration des morts, mais aussi un sentiment de gratitude envers tous ceux qui sont attachés au bien-être de tous et au respect des membres de leur famille.

Que le 11 novembre soit aussi un avertissement pour rester sur nos gardes afin que nous ne voyions plus de conflits armés dans notre région.

Avec des salutations aimables

Didier

Président NSB Eppegem/Zemst and Friends Military Cemetery





# Commémoration du départ du 5 Bn Fus

## REMEMBER ...

Ce samedi 17 octobre, cérémonie de commémoration du départ du 5ème Bataillon de Fusiliers de la caserne Trésignies. Selon le dossier introduit à la ville de Charleroi, la cérémonie était limitée à dix personnes et les gestes barrière ont été respectés. Présence de Madame Françoise Daspremont, échevine des Associations Patriotiques, de Monsieur Trocmée représentant son père, un Vétéran de ce bataillon et de Monsieur Van der Straeten, Président ANCAP.



Texte de Madame Daspremont, Echevine des Associations Patriotiques :



« Ce matin le Président de l'Amicale des Chasseurs et moi-même nous inclinons devant les plaques apposées au mur de la caserne Trésignies en présence de sympathisants et du fils d'un des derniers Vétéran !

Lieu hautement symbolique de notre ville, j'ai parcouru avec grand intérêt (mon grand-père était si fier d'être Chasseur), les allées du Musée Mémorial des Chasseurs où trônent des merveilles (uniformes, armes

et costumes d'époque, cartes géographiques, médailles et décorations) en mémoire de nos Héros.

Gardons précieusement les vestiges de notre passé ... »







# Hommage à Frans Marique

## Hommages à Monsieur Frans Marique, Vétéran de la Bataille des Ardennes, Ancien du 5ème Bataillon de Fusiliers Belges et Gendarme :

Ceux qui le connaissaient ont appris avec émotion le décès de Monsieur Frans Marique, Vétéran de la Bataille des Ardennes. Frans était encore venu en octobre 2019 pour commémorer avec nous le 75ème Anniversaire du départ du 5ème Bn Fus le 9 octobre 1944. Ce bataillon avait été formé dans la caserne Trésignies à Charleroi et il participa à



la Bataille des Ardennes. Frans est décédé dans la nuit du 15 au 16 décembre à l'hôpital de la citadelle à Liège, il nous quitte à la date du 76ème anniversaire du déclenchement de la Bataille des Ardennes. Vu les circonstances sanitaires, ses funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité. M. Van der Straeten et M. Vanderweyden ont rendu visite en déposant les fleurs et les drapeaux de la Fraternelle du 5ème Bn Fus et de la 1st US Army.

Les Chasseurs à pied, les Gendarmes et l'équipe musée présentent leurs sincères condoléances à son épouse, sa famille et à ses amis.

Récit d'un fait de leur Bataillon dans la Bataille des Ardennes, fait dont était particulièrement fier Frans Marique :

Mise à feu par le 5ème Bn Fusiliers Belges des trois premiers tas du dépôt d'essence à Stavelot. Situation du dépôt : route de Stavelot à Francorchamps au lieu-dit « Haute Levée ».

Situation du Mémorial 5ème Bn Fus : même route, face à « la Bicoque ».

Longueur du dépôt : +/- 7 miles.

Dimensions d'un tas de jerrycans :

Longueur +/- 20 m, largeur +/- 3 m, hauteur +/- 1,5 m, soit 2500 jerrycans.

Quantité incendiée : 150000 litres d'essence.

Espace entre deux tas de jerrycans pour permettre la manœuvre des véhicules : +/- 20 m

Arrêt de la mise à feu à l'arrivée en renfort d'éléments du 117ème Régiment d'Infanterie de la 30ème Division d'Infanterie U.S.

Privé d'essence, le colonel S.S. Peiper abandonne ses véhicules et bat en retraite.





# Esprits - Traditions - Souvenirs



Le Capitaine Alfred Garnir

Alfred-Clément Garnir est né à DOUR le 15 Mai 1885. Ses études secondaires terminées, il s'engage au 3<sup>ème</sup> Chasseurs à Pied. Loin d'être un « p'tit chasseur » avec son mètre 92, sa tenue doit lui être confectionnée.

En 1909, il est nommé Sergent et entre à l'École Royale Militaire d'où il sortira avec le grade de Sous-Lieutenant en 1912 pour être affecté au 2<sup>ème</sup> Chasseurs à Pied à MONS.

Comme la vie de caserne n'est pas des plus exaltante, Garnir trouve de l'action en s'adonnant au sport et envisage même de rejoindre l'aventure coloniale.

C'est justement au moment où il suit des cours préparatoires à l'aventure coloniale que l'Allemagne nous déclare la guerre et va lui donner l'occasion de se couvrir de gloire.

C'est ainsi qu'il reçoit le commandement du 1<sup>er</sup> Peloton de la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 2<sup>ème</sup> Régiments de Chasseurs à Pied.

Dès les premiers jours du conflit, Garnir se trouve au premier rang pour « casser du boche », il participe aux combats d'Eppeghem, Kapelle-op-den-bos, la Nèthe.

A Oud-Stuyvekendskerke, malgré un tir de barrage de pièces de 150, galvanisé par son exemple, il s'empare avec ses hommes de l'église du village et en chassent les Allemands. Il tire comme s'il se trouvait au tir aux pipes, faisant mouche à chaque coup.

S'exposant beaucoup trop, il finit par être touché à l'épaule par une balle ennemie et doit être évacué vers l'arrière et y subir des soins.

Sans être guéri et sans autorisations des médecins il revient prendre le commandement de ses hommes.

La tranchée qu'ils occupent touchent presque celle des Allemands qui leur lancent toutes sortes d'engins explosifs.

Garnir que l'on surnomme « Grand » leur rend la pareille, y ajoutant des engins explosifs de son invention et en particulier des boîtes de conserves bourrées de poudre et de mitraille. Boîtes qui du fait de sa grandeur, il est le seul à pouvoir balancer dans les tranchées adverses.

Quand le front est plus calme, c'est son instinct de chasseur qui reprend le dessus. Il passe des interminables, tapi et camouflé prêt à descendre le premier Allemand dont on ne voit, le plus souvent, qu'une parcelle du corps.


Un jour qu'une mitrailleuse n'arrêtait pas de canarder sa position, il repère sa position et empoigne un canon de 37 qu'il hisse à l'étage d'une maison en ruine et détruit à coups d'obus la position ennemie.

Au mépris du danger, pour se rendre d'une position à une autre, Garnir prend toujours le chemin le plus direct ; à savoir, la ligne droite devenant ainsi une cible pour les tireurs Allemands.

Pour expliquer cet itinéraire, il dit souvent à ses camarades épouvantés : « *il y a deux balles à passer et puis on est tranquille.* »





 Garnir a, ce que l'on pourrait appeler trois HOBBY :

Le premier est la photo ; c'est ainsi que lorsque l'artillerie allemande effectue des tirs, au lieu de se mettre à l'abri comme le commun des mortels, on le voit courir vers l'endroit où les plus gros obus tombent afin de photographier l'explosion. Une seule chose l'ennuie, c'est qu'avec le souffle provoqué par l'explosion la photo est souvent floue.

Le second est celle d'être un collectionneur ; mais d'un genre particulier, celui de détenir un exemplaire des engins de mort ; tant ami qu'ennemi. C'est ainsi qu'il tombera malade durant trois jours en voulant récupérer l'un des obus à gaz.

Et enfin son dernier passe-temps lorsqu'il est de repos est celui de la chasse au canard. Pas à l'arrière des tranchées, mais bien dans le no man's land où il devient le vilain grand canard que les Allemands rêvent d'abattre.

A d'autres moments, on peut le voir arpenter les avant-postes avec, sur l'épaule, une mitrailleuse. Quand il estime que l'endroit est favorable, il pose son arme et arrose la position ennemie.

Pour tous ceux qui le côtoient il est invulnérable. En sa compagnie ou sous ses ordres, ses hommes n'ont peur de rien. Son groupe de mitrailleurs est surnommé par tous le « Invincible ». Après avoir pris une multitude de risques, ce n'est pas d'un projectile ennemi qu'il trouvera la mort le 3 décembre 1917.

C'est en vagabondant entre les lignes que séparent tout un enchevêtrement de fils barbelés et d'objets métalliques qu'il se blesse légèrement sur la tempe. Il ne tracasse pas pour cette égratignure et reste à son poste.

Quand finalement il décide enfin de consulter un médecin, il est déjà trop tard. Le tétanos à fait ce qu'aucun Allemand n'a pu faire et en quelques heures il tue le « Grand » Garnir ?

Si vous allez à Erezée qu'une place porte le nom du « Capitaine Garnir ».



Pour l'instant côté harmonie pas de prestations ni de répétitions. (Corona 19).

Si déconfinement il y a, la 1er prestation 2021 se déroulera le 17 février au Roi Albert. À 17H00 en Tenue de Chasseurs.



CONNAISSANCE      SAGESSE

La Connaissance : c'est savoir que la tomate est un fruit ...

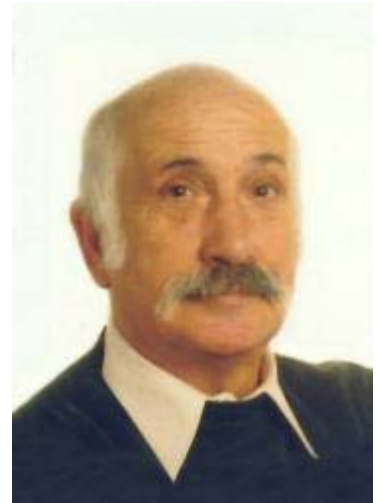
La Sagesse : c'est savoir qu'il ne faut pas la mettre dans une salade de fruits ...





# In Memoriam.

Nous avons appris le 24 novembre le décès de Monsieur Jean VANDOMMELE à l'âge de 80 ans, Ancien Para, membre ANCAP et ami du musée. Il avait participé notamment aux opérations Belges au Congo en 1960. Il s'est beaucoup impliqué dans l'évolution du musée et de ses collections, toujours attentionné en posant souvent des questions à l'équipe musée : « Comment évoluent vos problèmes d'humidité et de toiture ? Qu'avez-vous de neuf dans les collections ? » Merci Jean, pour tes attentions !



Les Chasseurs à pied, les Gendarmes et l'équipe musée présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Monsieur Philippe DE RIDDER est décédé le 14 décembre à l'âge de 65 ans, malheureusement victime du covid. Philippe était un passionné de l'Histoire Militaire de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale. En 2018, nous avons développé une exposition plus importante sur les belligérants de 1918 et Philippe avait prêté au musée cinq très beaux mannequins Français et Allemands de cette époque. Passionné, il l'était, et il le prouvait dans ses recherches de soldats tués au combat dans la région de Oret, Morialmé et Florennes. Il était aussi en contact avec l'Armée Française afin de mettre en valeur toutes les tombes anciennes de ses Combattants. Dernièrement, Philippe s'était investi dans la recherche de soldats Australiens et communiquait ses renseignements et photos à Madame Claire DUJARDIN, notre historienne passionnée de l'histoire militaire Australienne dans notre région. Merci Philippe pour ton engagement et tes qualités d'historien militaire, tes amis et l'équipe musée te regrettent beaucoup !



A son épouse et à sa famille, l'Amicale et l'équipe musée présentent leurs sincères condoléances.

Monsieur Frans MARIQUE est décédé le 16 décembre à l'hôpital de Liège. Ancien Gendarme et Vétéran du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Fusiliers ayant participé à la Bataille des Ardennes, Frans nous quitte en ayant rempli pleinement sa vie en défendant les valeurs et Traditions de notre pays.

A son épouse et à sa famille, l'Amicale et l'équipe musée présentent leurs sincères condoléances.





# Remerciements à nos sponsors



Ville de Charleroi



Rue de Mons, 34  
6000 Charleroi



Marche Européenne du  
Souvenir et de l'Amitié

